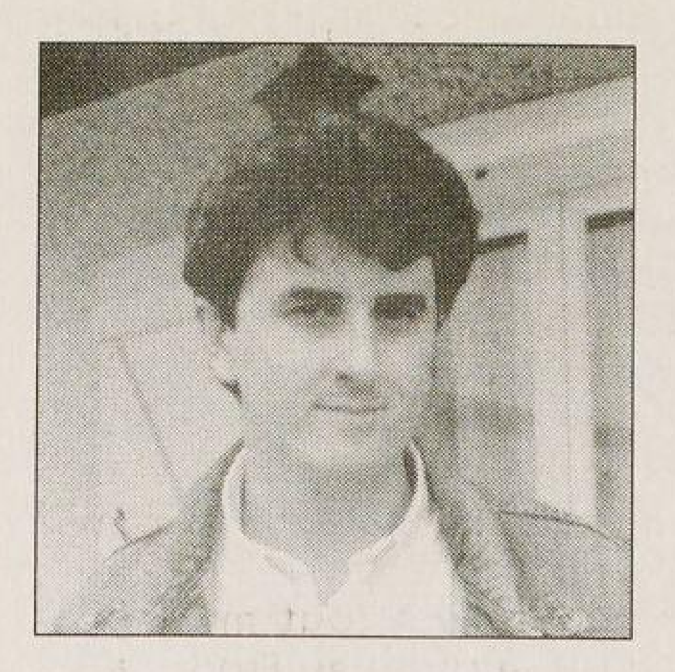
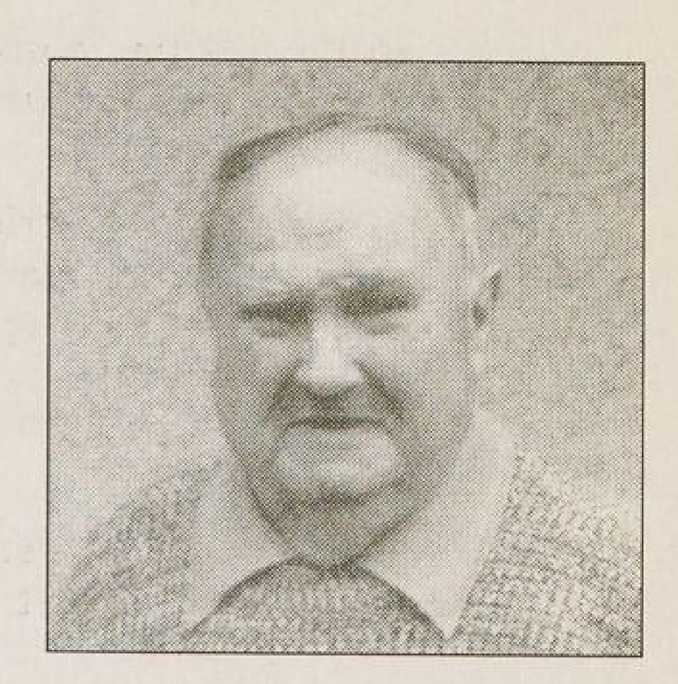




Frédéric Borras

Frédéric Borras a vingt-huit ans. Il est instituteur à La Fourguette et habite en cité HLM. Militant syndicaliste enseignant, il a récemment animé la campagne pour un « non » de gauche et européen au traité de Maastricht.

Jules Fourrier

Jules Fourrier, retraité, a quatre-vingt-sept ans. Ancien député du Front populaire, résistant et déporté dans les camps nazis, sa candidature comme suppléant au côté d'un jeune militant exprime la nécessaire solidarité entre générations dans la mobilisation contre les oppressions sociales et les idées rétrogrades et fascistes qui resurgissent aujourd'hui, incarnées notamment par le Front national dont le représentant dans la quatrième circonscription est le tristement célèbre Bernard Antony.



SI VOUS PENSEZ

• que le droit à l'existence, à l'emploi, au logement est le premier des droits de l'homme et de la femme ;

• qu'il faut déclarer la guerre au chômage, en commençant par réduire tout de suite la semaine de travail à trente-cinq heures sans diminution de salaire, pour atteindre les trente heures en l'an 2000 ;

• qu'il n'est pas acceptable que l'économie produise à la fois de plus en plus de richesses matérielles et de plus en plus de pauvreté humaine, que d'autres choix et priorités sont possibles.

SI VOUS PENSEZ

• que le culte des gagnants et de l'argent roi a nourri la corruption galopante et le sinistre feuilleton des affaires ;

• qu'il est urgent d'instaurer une citoyenneté active, dans la cité comme sur les lieux de travail, pour un contrôle des élus, pour un système électoral proportionnel respectueux des minorités ;

• qu'il ne saurait y avoir de démocratie digne de ce nom sans parité politique et égalité sociale entre les femmes et les hommes et sans droit de vote pour les immigrés à toutes les élections.

SI VOUS PENSEZ

- que rien ne justifie le maintien d'un arsenal nucléaire aussi coûteux que dangereux ;
- que l'Europe de Maastricht ne peut que déchaîner les chauvinismes en développant une concurrence sauvage entre travailleurs, paysans, pêcheurs, d'un pays et d'une région à l'autre, comme vient de le montrer l'affaire Hoover ;
- qu'une autre Europe est possible et nécessaire, ouverte à l'Est et solidaire du Sud, où la convergence à la hausse des acquis sociaux passerait avant celle des monnaies ;
- que l'écologie, la vraie, passe par l'arrêt du pillage du tiers monde, par l'arrêt des productions polluantes et le développement d'énergies renouvelables.

SI VOUS PENSEZ qu'il faut tout à la fois empêcher le retour de la droite et sanctionner un Parti socialiste converti à la gestion libérale, mais que vous ne voulez pas voter pour un Parti communiste discrédité pour avoir été fidèle jusqu'au bout aux dictatures de l'Est et conduit sa politique à coups de zigzags permanents...

SI VOUS REFUSEZ le choix truqué entre une fausse gauche et une vraie droite...

SI VOUS N'AVEZ PAS CONFIANCE dans une coalition écologiste prête, sous prétexte d'échapper au clivage gauche/droite, à négocier avec le plus offrant...

SI VOUS ETES RÉSOLU à tout mettre en œuvre pour barrer la route au Front national...

SI VOUS ETES DECIDE à ne jamais vous résigner à l'injustice...

Alors, vous avez plus de (bonnes) raisons qu'il n'en faut pour voter le 21 mars pour les candidat(e)s : ***A GAUCHE VRAIMENT !***

L'EMPLOI D'ABORD

Pour arrêter la spirale du chômage et amorcer le retour au plein emploi, nous voulons une loi cadre pour la semaine de trente-cinq heures tout de suite sans réduction de salaire, vers les trente heures en l'an 2000.

Partager le travail entre tous les bras et cerveaux disponibles, d'accord ! Partager le chômage par la précarité, le temps partiel imposé, les petits boulots hors statut et la baisse du revenu, pas d'accord !

Depuis 1936 et la loi sur les quarante heures hebdomadaires, la productivité a été multipliée par quatre, le temps de transport s'est allongé. Décréter le passage aux trente-cinqheures, ce n'est donc pas du luxe : c'est juste et c'est possible !

L'organisation actuelle de l'économie aboutit à des absurdités qui la condamnent : alors que les profits se portent bien, on essaie de produire plus avec moins de monde. C'est la politique menée par l'Aérospatiale. Elle aboutira, si la mobilisation des personnels ne parvient pas à l'empêcher, à la destruction totale de cette industrie et, par réaction en chaîne, à la faillite de tout le secteur de la sous-traitance qui connaît d'ores et déjà de grosses difficultés. Pour sauver l'emploi dans notre région, il faut changer radicalement de politique.

POUR UNE FORCE NOUVELLE

A l'occasion de la mobilisation contre la guerre du Golfe, dans l'opposition de gauche au traité de Maastricht, des forces issues du PS, du PC, de l'écologie, de la gauche révolutionnaire ou des mouvements sociaux se sont retrouvées côte à côte. Dans ces élections, cette convergence s'est traduite par une prise de position commune appelée « Engagement pour changer à gauche ». Ce sont là des signes positifs pour un avenir qui doit voir aboutir la reconstruction d'une vraie gauche.

typographie



« Voter pour Frédéric Borras et Jules Fourrier, c'est voter pour des candidats qui n'ont jamais été compromis dans la gestion gouvernementale. Ni hier avec le Parti socialiste et le Parti communiste ; ni avant-hier avec la droite. Des candidats qui se revendiquent des combats quotidiens qui sont les vôtres, dans les entreprises, les bureaux, les écoles, les quartiers. Et qui n'ont d'autre ambition que de défendre une politique de changement social, d'autre espoir que celui d'une société débarrassée de toute forme d'oppression et d'exploitation.
C'est pourquoi la LCR vous invite à voter "A gauche vraiment". »

A. Krivine

Alain Krivine

Vu, le candidat – Ce document n'est pas un bulletin de vote.